

Séminaire de lancement du Programme Jeunes, Défense, Sécurité et Paix (PJDSP)

« Dividende démographique, Défense, Sécurité et Paix : Enjeux et réponses de la jeunesse africaine »

20 juin 2019



RAPPORT

DPS/ Juin 2019

INTRODUCTION

Le jeudi 20 juin 2019 s'est tenu au CESAG¹, le séminaire de lancement du Programme Jeunes, Défense, Sécurité et Paix(PJDSP) dont le thème portait sur : « **Dividende démographique, Défense, Sécurité et Paix : enjeux et réponses de la jeunesse africaine** ».

Il a été organisé en partenariat avec le Centre Régional de Leadership YALI² Afrique de l'Ouest (CRL). Ce dernier offre en présentiel et en ligne, une formation innovante dans les domaines du leadership, de la participation citoyenne, de l'entreprenariat et du développement personnel à des jeunes âgés de 18 à 35 ans, issus de milieux socio-économiques divers pays d'Afrique de l'Ouest et ayant un potentiel de leadership.

Cette initiative s'appuie sur la vision du Centre, celle « de générer, à partir du Sénégal, un vivier d'acteurs aptes à apporter des solutions novatrices et pérennes aux menaces et défis sécuritaires nationaux, sous régionaux et continentaux ».

C'est ce que s'évertue à faire le CHEDS qui, reconnaissant le potentiel des jeunes, entend leur offrir un cadre d'échanges, de partage, de formation et de dialogue à travers, un Programme dénommé : Jeunes, Défense, Sécurité et Paix (PJDSP).

Une centaine (100) de participants ont assisté à ce séminaire de lancement. Les résultats attendus étaient, de clarifier par des approches novatrices le concept de dividende démographique, mais aussi et surtout, que la jeunesse soit consciente de son rôle dans les questions de Paix et de Sécurité au niveau mondial, régional, sous-régional, national et local.

Le séminaire s'est déroulé selon un programme structuré en quatre (04) étapes :

1. Une cérémonie d'ouverture présidée par les directeurs généraux du CHEDS du CESAG ;
2. Quatre (04) Communications sur la thématique ;
3. Un temps de discussion ;
4. Une Cérémonie de clôture.

Le présent rapport fait état des différents discours et présentations ainsi que les échanges qui en ont découlés.

I. Cérémonie d'ouverture

✓ **Propos liminaire de la Directrice des Programmes Spéciaux (DPS)**

Le Docteur AGBOTON³, après avoir souhaité la bienvenue à tous les participants, en particulier **le Directeur général, la Représentante du Ministre de la Femme, de la Famille et du Genre, les Directeurs et tout le personnel du CHEDS et du YALI**, a rappelé que c'est un Programme qui a été conçu au sein de ladite Direction sous l'impulsion de l'ancien Directeur Général du CHEDS, le Général de brigade Paul NDIAYE, mais aussi et surtout avec le groupe de travail Jeune Défense Sécurité et Paix (GT/JDSP) du CHEDS et ce, au vu des nombreuses attaques découlant des conflits intercommunautaires au Mali, au Burkina etc. qui font que les jeunes sont devenus des vecteurs de violence par manque de perspectives.

✓ **Discours du Directeur général du CESAG**

A l'entame de son propos, le Directeur général du CESAG, a souhaité la bienvenue au sein de ce centre communautaire aux participants, en particulier au Général de brigade Amadou Anta

¹ Centre africain d'Etudes supérieures en gestion.

² Le Young African Leaders Initiative (YALI) est une initiative du Département d'État des États-Unis. Lancé en 2010 par le Président américain Barack OBAMA, il vise à forger un réseau actif de jeunes leaders africains avec l'objectif de : soutenir ces derniers dans leurs efforts pour stimuler la croissance et la prospérité, renforcer la gouvernance démocratique et améliorer la paix et la sécurité dans le continent africain.

³ Docteur Christiane AGBOTON, Directrice des Programmes spéciaux au Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité (CHEDS).

GUEYE⁴, au Coordonnateur du Programme YALI, et au Docteur AGBOTON. En outre, il a profité de l'opportunité qui lui est offerte, pour entre autres, souhaiter ses vœux de succès au Directeur général dans la noble mission que le chef de l'Etat du Sénégal a bien voulu lui confier, saluer le partenariat qui est en train de naître entre les deux (02) institutions, et exhorter les jeunes de YALI et du CHEDS à travailler ensemble pour assurer le développement.

✓ **Discours du Directeur général du CHEDS**

Le Général de brigade Amadou Anta GUEYE, Directeur général du CHEDS, ayant rehaussé de sa présence ce séminaire de lancement, a à l'entame de son propos salué le Directeur du CESAG et l'assistance, avant de féliciter Madame Eugénie Aw NDIAYE pour son rôle dans l'intégration des Femmes dans l'Armée sous l'impulsion du Président Abdoulaye WADE. Il a de surcroît magnifié le partenariat entre ces deux Institutions dans un contexte de globalisation de la menace en vue d'outiller les jeunes pour faire face aux nouvelles menaces sécuritaires telles que le terrorisme et l'extrémisme violent. De même, il est revenu sur le fait qu'il est possible de changer de paradigme en faisant des jeunes des acteurs aptes à s'impliquer dans la recherche de la paix, de la stabilité et du développement durable.

✓ **Mot de Monsieur Babacar SAMBE, membre du GT/PJDSP**

Après l'allocution du Directeur général du CHEDS, Monsieur Babacar SAMBE, membre du Groupe de travail du Programme Jeune, Défense, Sécurité et Paix (GT/PJDSP) a présenté le programme de la journée ainsi que la modératrice.

II. Communications

Communication n°1 : le concept de « Dividende démographique »

Le Professeur Mouhamadou SALL⁵ a, à son tour, remercié le CHEDS, ainsi que l'assistance, pour l'honneur qui lui a été fait de se retrouver devant cet agora et d'apporter sa contribution sur un sujet d'une brûlante actualité.

Il est ensuite revenu sur le concept de « *Dividende démographique* » qui est défini comme étant « une accélération de la croissance économique qui peut résulter d'une baisse rapide de la fécondité et des changements de la structure par âge de la population ».

Il a en outre abordé la thématique autour de trois (3) points à savoir : la phase pré-transitionnelle, la phase transitionnelle et la phase post-transitionnelle.

La phase pré-transitionnelle, appelée aussi régime d'équilibre traditionnel, est marquée par une fécondité élevée et une mortalité élevée.

La phase transitionnelle caractérisée par une fécondité et une mortalité basse.

Enfin, la phase transitionnelle qui commence lorsque la mortalité a enclenché un mouvement de baisse au bout d'une certaine période, du fait des progrès en matière de médecine, d'hygiène et d'assainissement et de l'amélioration générale des conditions de vie des populations.

En termes de leçons apprises, il a été observé que :

- malgré la baisse de la fécondité de 1970 à nos jours, on assiste à un accroissement de la population ;
- le stock de jeunes est très important et fait environ 40% de la population ;
- la nécessité de manipuler les équilibres démographiques avec précaution ;
- le Niger double sa population tous les 17 ans avec un taux de 7.0 ;
- la Tunisie est l'un des premiers pays africains à être au bord du gouffre avec la transition démographique, d'où le printemps arabe ;
- les pays comme Singapour, Taïwan et la Corée du Sud ont su capter le Dividende démographique ;

⁴ Directeur général du CHEDS et Président de la Commission scientifique du Forum de Dakar sur la Paix et la Sécurité

⁵ Titulaire d'un DEA et d'un doctorat de l'Université de l'UCL Louvain-la-Neuve en Belgique. Il est le Directeur de l'Institut de Formation et de recherche Population, Développement et Santé de la reproduction (IPDSR) de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.

- l'antériorité de la tradition de la nuptialité avec l'instauration de la matrimonialité (le mariage à l'âge de 14 ans) régénère la fécondité ;
- le phénomène de la fécondité d'assurance pose le postulat de base selon lequel la baisse de la mortalité est nécessaire pour que la fécondité baisse ;
- la théorie du malthusianisme de la pauvreté dit que les femmes peuvent faire moins d'enfants avec la contraception ;
- la variable migratoire « **barsa ou barsakh** » pose le problème du trop-plein de population en Afrique ;
- la bonne gouvernance est nécessaire pour la maîtrise du dividende démographique.

Communication n°2 : Evolution démographique en Afrique : défis et perspectives pour la jeunesse africaine ? »

A l'entame de son propos Monsieur Edouard TALNAN⁶ a d'abord remercié le CHEDS et YALI pour la confiance, avant d'adresser ses salutations à l'assistance.

Il est ensuite revenu sur le thème « **Evolution démographique en Afrique : défis et perspectives pour la jeunesse africaine ?** » qu'il a explicité autour de trois (3) points notamment le contexte sociodémographique, les principaux enjeux et défis pour la jeunesse africaine, et enfin les initiatives en cours pour endiguer ce fléau.

Abordant le contexte socio démographique, il est revenu sur le fait que les pays du Sahel ont la plus forte croissance démographique au monde (3%) avec 50% des jeunes de moins de 25 ans et des taux de dépendance élevés. De même, il constitue la région la plus vulnérable du monde où des millions de personnes sont confrontées à la faim et à toutes sortes de menaces.

S'agissant des principaux enjeux et défis pour la jeunesse africaine, il a souligné le fait que la croissance démographique rapide des trente (30) prochaines années affaiblira davantage les gouvernements instables et ouvrira la voie à l'extrémisme et au terrorisme, ce qui aura comme conséquence pour les gouvernements de répondre aux besoins en éducation et en emploi d'un nombre toujours croissant de jeunes.

Enfin, il a terminé sa présentation en retraçant les initiatives africaines pour contrecarrer ce fléau

A ce titre on peut citer l'engagement des chefs d'Etat africains et de la Communauté internationale qui se traduit par l'adoption d'une feuille de route Dividende démographique en quatre (04) piliers :

- Pilier 1: Emploi et Entrepreneuriat ;
- Pilier 2: Education et développement des compétences ;
- Pilier 3: Santé et Bien-être ;
- Pilier 4: Droits, Gouvernance et Autonomisation des jeunes.

De même l'initiative du Fonds Français Muskoka qui vise à améliorer la vie des Femmes et des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre constitue un mécanisme novateur de coordination inter-agence, d'appui technique et de mise en œuvre au niveau national et régional.

En termes de leçons apprises il a été noté que:

- le dividende démographique est lié à la transition démographique ;
- la faible prévalence contraceptive augmente le taux de fécondité ;
- la question de l'investissement dans le capital humain est très important pour capter le dividende démographique ;
- l'opérationnalisation du Dividende démographique à FASS, un quartier urbain de Dakar ;
- la nécessaire mise en œuvre des politiques publiques selon une approche intégrée combinant Santé, Education, Formation et Autonomisation des Femmes.

⁶ Titulaire d'un Doctorat en Démographie de l'Université de Paris X à Nanterre en France et d'une Maîtrise en Mathématiques Appliquées option probabilité et statistiques de l'Université Nationale d'Abidjan, le Docteur Edouard Talnan est conseiller technique régional en politique et données de population et Dividende Démographique, au bureau régional du Fonds des Nations Unies pour la Population à Dakar.

Communication n°3 : Enjeux de la Défense, de la Sécurité, de la Paix : quelles réponses de la Jeunesse Africaine ?

Le troisième thème du séminaire portant sur « **Enjeux de la Défense, de la Sécurité et de la Paix : quelles réponses de la jeunesse africaine ?** » a été présenté par Mademoiselles Zipporah NDIONE⁷, Coordinatrice du GT/PJDSP et Mademoiselle Feukeng Makakufo Luchelle⁸.

➤ Zipporah NDIONE

Sa présentation a été axée quatre (4) points notamment le contexte, les précisions terminologiques, le lien entre Dividende démographique et Défense, Sécurité et Paix et enfin l'apport du Programme Jeune, Défense, Sécurité et Paix (PJDSP).

Abordant le contexte, elle a souligné le fait que le contexte sécuritaire mondial est fragile et instable avec une montée en puissance des conflits qui deviennent de plus en plus violents, complexes et multiformes.

L'Afrique de l'Ouest n'échappe pas à cette situation. Malgré les nombreux efforts consentis par les Etats pour faire face aux crises, elles persistent surtout avec l'apparition de nouveaux paradigmes tels que le trafic international de drogue, la cybercriminalité... à quoi s'ajoute une population particulièrement jeune (près de 64% de la population) et confrontée à de nombreux défis tels que le chômage endémique, l'exclusion, les inégalités de genre. S'agissant des précisions terminologiques, la Jeunesse est définie comme étant la période de transition entre la dépendance de l'enfance et l'indépendance de l'âge adulte.

Quant au lien entre Dividende démographique et Défense, Sécurité et Paix. Il a été noté que la forte croissance démographique est une des causes des crises, avec comme corolaire la difficulté des Etats à faire face aux multiples besoins de la population (éducation, santé, emploi...) surtout pour la jeunesse. Il en résulte qu'une forte population, majoritairement composée de jeunes est un facteur favorisant une situation d'insécurité.

Dès lors, le Dividende démographique se présente comme un moyen pouvant permettre de favoriser la paix et la sécurité dans nos pays.

Ainsi, le CHEDS a conçu le programme Jeunes, Défense, Sécurité et Paix (PJDSP), avec l'approche sécurité humaine qui se veut inclusive et permettant à tous les acteurs de jouer pleinement leur participation dans la Défense, la Sécurité et la Paix.

L'objectif général est de faire des jeunes des acteurs aptes à s'impliquer dans la recherche de solutions aux défis sécuritaires pour contribuer à la stabilité, à la sécurité, à la paix et au développement durables du Sénégal, de l'Afrique et du monde.

Pour atteindre cet objectif plusieurs activités sont prévues :

- la sensibilisation à travers des conférences thématique et des ateliers ;
- la formation et le renforcement de capacités ;
- la création d'espaces d'échanges et de dialogues (FDS, Politiques et intergénérationnel) ;
- la création de cadres d'échange entre Forces de Défense et de Sécurité et jeunes ;
- des visites de terrains (Etats-Majors) ;
- des voyages d'études et d'échanges.

En termes de leçons apprises, il a été noté :

- l'adoption de la résolution 2250 qui a consacré pour la première fois le rôle des jeunes hommes et femmes dans la paix et la sécurité ;
- l'institution par l'Union Africaine du Programme Jeunesse pour la Paix en Afrique ;
- La mise en place de la stratégie des NU pour la jeunesse intitulée « jeunesse 2030 ».

⁷ Doctorant en droit privé à l'UCAD et Coordinatrice du GT/PJDSP du CHEDS

⁸ Présidente de l'Association Peace Makers Intl. qui milite pour le maintien de la paix et pour la promotion des valeurs civiques et patriotiques au Cameroun

➤ Feukeng Makakufo Luchelle

Partant du postulat selon lequel les jeunes africains sont de plus en plus recrutés dans les milices armées comme Daesh, Boko Haram etc. pour perpétrer des actes de violence, elle a abouti au résultat selon lequel au lieu d'être un problème, la densité forte de la population devrait être plutôt un levier pour la Défense, la Paix et la Sécurité.

A cet effet, des campagnes de sensibilisation ont été initiées un peu partout en Afrique. D'abord le lancement du mouvement « **c'est maintenant ou jamais** » en prélude des Elections législatives au Bénin qui est allé à la rencontre des jeunes pour les sensibiliser sur la Paix.

Ensuite le projet « **Save our School** » qui a été lancé pour sensibiliser les jeunes à bas âge sur les violences post-électorales.

Enfin l'initiative « **i believe in Abobo** » qui est un mouvement lancé par les jeunes de la commune d'Abobo pour valoriser la commune et empêcher à ces derniers, de travailler pour les milices armées.

III. Discussions

Les discussions ont été fortement enrichies par les différentes interventions des participants qui ont souligné la pertinence du thème. Ils ont apporté des informations factuelles sur la dégradation de la situation sécuritaire en Afrique. Mais également, ils ont mis en exergue, les initiatives en cours au niveau de ces communautés pour encadrer les jeunes qui sont de plus en plus attirés par des trafics de toutes sortes et la propagande du discours « libérateur » des groupes djihadistes.

Pour l'essentiel, les interventions ont porté sur :

- la nécessité pour les parents de s'ancrer dans les us et coutumes ;
- la nécessaire promotion par l'Etat, du savoir et de savoir-faire de ses citoyens.
- le besoin d'une co-responsabilité entre hommes et femmes, pour la capture du dividende démographique ;
- la bonne gouvernance comme solution capitale pour endiguer la migration illégale ;
- l'urgence d'introduire dans le curricula de formation des jeunes des programmes sur la Paix et la Sécurité ;
- la nécessité de garder en ligne de mire les points vitaux de la jeunesse en termes d'employabilité et de revoir les curricula de formation.

Ainsi, cette combinaison d'approches (théorique et pratique) a permis de faire de cet atelier, un creuset de réflexion et d'échanges multidisciplinaires et inclusifs sur les principaux défis sécuritaires à relever en Afrique et plus particulièrement au Sahel. Les débats et partages d'expérience ont permis de mieux comprendre le concept de dividende démographique.

IV. Cérémonie de clôture

Pour clôturer cette cérémonie, Monsieur TOURE, Coordonnateur du réseau Yali a remercié le CHEDS pour avoir mobilisé les jeunes sur les questions de Paix et de Sécurité. Il a en outre émis le vœu de mettre en place un partenariat stratégique entre les deux (02) Institutions pour travailler sur le terrain afin de changer les mentalités.

A sa suite le Général de brigade Amadou Anta GUEYE, s'est réjoui du lancement du Programme Jeunes, Défense, Sécurité et Paix car c'est sur la jeunesse que l'Afrique peut compter pour son développement. En outre, il a suggéré de faire une synergie d'actions entre les Programmes du CHEDS et de YALI pour encadrer les jeunes et leur permettre de prendre le flambeau car la ressource du Continent Africain, c'est la Jeunesse.

Un cocktail à la fois chaleureux et convivial mis fin à la rencontre, après à la prise de la photo de famille.